Résumé de Managing my life/ My autobiography de Sir Alex Ferguson

Son autobiographie ­ «Managing My Life: My Autobiography» débute par un chapitre sur le «miracle du Camp Nou», cette victoire en finale de la Ligue des champions du 26 mai 1999 face au Bayern Munich, arrachée dans les arrêts de jeu grâce à deux corners millimétrés tirés par un certain David Beckham. L’homme que l'on sait autoritaire et colérique se souvient avec tendresse des mots de l'un de ses trois fils, Jason, quelques heures avant le coup d'envoi: «Papa, si tu ne gagnes pas ce soir, cela ne changera rien. Tu seras toujours un grand manager et nous t'aimons tous.» Comment peut-on redouter la défaite après avoir entendu une déclaration pareille, s'interroge ensuite Sir Alex Ferguson? De sa vie privée loin du football ­ -il a épousé sa femme Cathy en 1966 et a toujours su entretenir un jardin secret malgré les tabloïds- l'Ecossais a puisé la force et le courage d'affronter la pression des supporters et des présidents du club le plus riche du monde. De son éducation aimante et rude, il a compris comment élever des hommes, considérant des joueurs parfois comme s'ils étaient ses propres fils, leur imposant un respect absolu des aînés. C'est peut-être là l'une des clés de son succès et de son incroyable longévité.

26 ANS SUR LE BANC DE MANCHESTER UNITED

Quand ce fils de Govan, un quartier de Glasgow, est arrivé sur le banc de touche de Manchester United en 1986, personne ne se doutait qu'il tiendrait les rênes des Red Devils pendant 26 saisons ­ et qu'il remportait treize championnats d'Angleterre. Ancien attaquant de Dunfermline et des Glasgow Rangers, Alexander Chapman Ferguson avait le management dans le sang. Désigné entraîneur d'East Stirlingshire à 32 ans, en juin 1974, il accède à la notoriété avec son deuxième club, Saint-Mirren, qu'il mène au titre de champion d'Ecosse en 1977. La saison suivante, il est licencié, mais il rebondit aussitôt en prenant les commandes d'Aberdeen. «Furious Fergie», l'un de ses nombreux surnoms, obtient des résultats inespérés aux commandes d’un club qui vit dans l’ombre du Celtic et des Rangers, dont une victoire en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en dominant en finale le grand Real Madrid. Les riches clubs londoniens lui font alors les yeux doux. Courtisé par Arsenal et Tottenham, l'Ecossais choisit pourtant Manchester United, club d'une ville plus proche de ses racines ouvrières.

Nous sommes en 1986. Les joueurs et les supporters des Red Devils dépriment. Il leur faudra six longues années pour remonter la pente. Durant cette période, de nombreux journalistes veulent la peau de l'homme de Glasgow, mais ce dernier fait preuve d'une rage et d'une ténacité rare. Le 15 mai 1991, à Rotterdam, Alex Ferguson sauve de peu sa tête grâce à la victoire de Manchester United sur le FC Barcelone (2-1), en finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Un premier trophée qui annonce des lendemains qui chantent. En 1993, après la signature d'un certain Eric Cantona, les Red Devils remportent enfin le titre.

Main paternaliste sur differentes generations

Dès lors, une génération dorée menée d'une main de fer paternaliste va régner sur la Premier League, avec comme principal adversaire Arsenal. En plus de quelques joueurs déjà en place, comme Ryan Giggs, Peter Schmeichel ou Eric Cantona, déferlent les «Fergie's Fledglings», joueurs formés au club comme Paul Scholes, les frères Neville ou David Beckham. C'est la décennie dorée de M.U, avec huit titres de champion d'Angleterre et une Ligue des champions conquise une soirée magique de mai 1999. Après une courte éclipse où Chelsea et ses millions domineront l'Albion, les Red Devils redeviennent diaboliques avec pour nouveau sommet une deuxième Ligue des champions en 2008, où le rival bleu est vaincu à son tour aux tirs au but.

En remportant un nouveau titre de champion d'Angleterre en 2013 -son 13e-, Sir Alex Ferguson pouvait partir la tête haute, à 71 ans passés. «C'était important pour moi de quitter une organisation au meilleur de sa forme et je crois l'avoir fait», a-t-il déclaré, dans un communiqué. «La qualité de cette équipe championne d'Angleterre et l'équilibre entre les générations laissent augurer un bel avenir au plus haut niveau et les structures de formation des jeunes garantissent au club la possibilité de continuer à briller sur le long terme». Amoureux des courses hippiques et des bonnes bouteilles, le manager écossais deviendra ambassadeur du club de Manchester United.

Les difficultés rencontrées par Manchester United en cette moitié de saison est le signe du grand vide que laisse l’un des plus gros managers de l’histoire du sport : Sir Alex Chapman Ferguson.

English version

His(Her,Its) autobiography - " Managing My Life: My Autobiography " begin with a chapter on the " miracle of the Camp Nou ", this victory in finale of the Champions' League of May 26th, 1999 in front of Bayern Munich, torn away(extracted) in the stoppage time thanks to two graduated(well organized) corner kicks pulled(fired) by a certain David Beckham. The man whom we know authoritarian and irascible remembers with tenderness of the words of one of his three sons(threads), Jason, a few hours before the kick-off: " dad, if you do not win this evening, it will change nothing. You will always be a big manager and we love you all. " How can we dread the defeat having heard(understood) a similar statement(declaration), wonders then Sir Alex Ferguson? Of his private life far from the soccer - - he married his wife Cathy in 1966 and knew always how to maintain a garden In spite of tabloids the Scotsman drew the strength and the courage to face the pressure of supporters(supports) and presidents of the club the richest in the world. Of his(its) affectionate and rough education, he(it) understood(included) how to raise(to bring up) men(people), considering players sometimes as if they were his(her) own sons(threads), imposing them a respect absolved from the elder sons(brothers). It is maybe there one of the keys of his(her,its) success and its incredible longevity.

26 YEARS ON THE BENCH OF MANCHESTER UNITED

When this son of Govan, a district of Glasgow, arrived on the substitutes' bench of Manchester United in 1986, nobody suspected that he would hold the reins of Red Devils during 26 seasons - and that he took away(gained) thirteen championships of England. The former(old) aggressor of Dunfermline and Glasgow Rangers, Alexander Chapman Ferguson had The management in the blood. Indicated(appointed) trainer of East Stirlingshire in 32 years, in June, 1974, he(it) reaches the fame with his(its) second club, Saint-Mirren, whom he(it) leads in conformance with(for) champion of the Scotland in 1977. The following season, he(it) is laid off(dismissed), but he(it) bounces immediately by taking control of Aberdeen. "Furious Fergie", one of its numerous nicknames, obtains unhoped-for results(profits) to the commands(orders) of a club which lives in the shade(shadow) of Celtic and the Bovver boots(Rangers), of whom a victory in section of Europe of the winners(conquerors) of cup(cutting) by dominating in finale the big Real Madrid. The rich clubs of London make him(her) then sheep's eyes. Courted by Arsenal and Tottenham, the Scotsman chooses nevertheless Manchester United, club of a city closer to his labor roots.

The players and the supporters(supports) of Red Devils depress. They will need six long years to catch up. During this period, numerous journalists want the skin of the man of Glasgow, but the latter shows a rabies(fury) and a rare tenacity. On May 15th, 1991, in Rotterdam, Alex Ferguson saves from little the head thanks to the victory of Manchester United on FC Barcelona ( 2-1 ), in finale of the Cup(Cutting) of the winners(conquerors) of Cup(Cutting). A first trophy which announces brighter future. In 1993, after the signature of certain Eric Cantona, Red Devils takes away(gains) finally the title.

Paternalistic hand on various generations

From then on, a golden generation led with an iron hand paternalistic is going to reign on the First one League, with as main opponent Arsenal. Besides some players already ready(already in position), as Ryan Giggs, Peter Schmeichel or Eric Cantona, break out " Of Fergie Fledglings ", players trained(formed) to the club as Paul Scholes, the brothers Neville or David Beckham. It is the golden decade of M.U, with eight titles of champion of England and a Champions' League was conquered a magic evening of May, 1999. After a short eclipse where Chelsea and his(her,its) millions will dominate the Albion, Red Devils becomes again devilish with for new summit the second Champions' League in 2008, when the blue rival is overcome in his/her turn in shots on goal.

By taking away(By gaining) a new title of champion of England in 2013 - his 13e-, Sir Alex Ferguson could leave with the head up, in the last 71 years. " It was important for me to leave an organization in peak condition and I believe to have made him(it) ", he declared, in a communiqué. " The quality of this team champion of England and the balance between the generations let expect(herald) a bright future at the highest level and the structures of training(formation) of the young people guarantee to the club the possibility of continuing to shine on the long term ". Lover of horse races and good bottles, the Scottish manager will become an ambassador of the club of Manchester United.

The difficulties met by Manchester United in this half of the season is the sign of the big space which leaves one of the biggest managers of the history(story) of the sport: Sir Alex Chapman Ferguson.